

L'énigme des araignées (3)

Araignée d'après-midi, ennui

En fin d'après-midi, je frappe à la porte du local aux araignées. J'ai vu Boris repartir chez lui. Il n'habite pas ici mais possède les clés de toute la maison. La porte est fermée. J'entends Léon qui m'ouvre de l'intérieur.



- Oh, c'est toi mon garçon. Entre et viens admirer mes jolies demoiselles.

Les veuves noires sont installées dans un grand vivarium d'un mètre de long que mon oncle a rempli de sable, de bouts de bois et de végétation soigneusement choisie. Quelle surprise, les araignées les plus venimeuses du monde mesurent deux centimètres ! Elles sont noires avec le ventre rouge. Elles grouillent et commencent déjà à tisser des toiles gluantes. Berk !

Comme à son habitude, tonton Léon a écrit le nom latin sur une étiquette collée au coin du vivarium. Je lis les mots *Lactrodectus mactans*. En dessous, Léon a inscrit la provenance : *Institut Butantan*.

Ursula Gluck avait raison ! Tonton travaille déjà pour les Brésiliens. Je préfère ne rien lui dire car j'ai honte d'avouer que j'ai espionné les deux professeurs.

- Grâce à ces adorables arachnides, Hugo, je vais devenir un célèbre spécialiste ! Le monde entier me sera reconnaissant d'avoir découvert le sérum infailible...

Léon est ému. Il caresse la vitre du vivarium avec amour. De l'autre côté, les araignées agitent leurs huit pattes comme pour lui dire bonjour. Je dis d'une petite voix :

- Ginette a peur de ta collection, tonton Léon, et elle n'aime pas trop Ursula Gluck. Moi non plus, d'ailleurs.

- Ursula est ma plus grande ennemie ! Ha ! Ha ! Ha ! Elle est arrivée ici sans prévenir. Elle travaille sur les mygales pour un laboratoire concurrent. Oh ! Je sais bien qu'elle m'espionne. Elle va faire parler Prothéro mais lui, c'est un ami. Il ne lui dira rien. J'ai tellement confiance en lui que je lui ai donné une clé de ce local.

Mon oncle est un grand naïf ! Après ce que j'ai entendu dans le salon, je suis certain que Prothéro, lui aussi, est très jaloux des recherches de Léon. Les deux professeurs vont-ils rester pour la nuit ? Léon ferait mieux de les renvoyer après le repas du soir. J'ai le pressentiment qu'il va arriver un malheur. Je sens trop de tension dans l'air depuis que les veuves noires sont arrivées.

Je pose la main sur celle de tonton Léon.

- Et si l'une d'elles te pique ? Tu vas mourir ?

Léon me fait un grand sourire.

- Je prends mes précautions, Hugo. Regarde ces fioles et cette seringue, là-bas, dans la vitrine réfrigérée. C'est le sérum mis au point par l'Institut Butantan.

- Mais, il ne sauve pas à cent pour cent !

- Comment sais-tu cela, Hugo ?

Je dois devenir rouge comme une tomate. Je ne veux pas inquiéter mon oncle et lui raconter ce que j'ai surpris dans la bouche de Prothéro. Alors, je bafouille :

- Heu... Il y a tellement d'araignées !

Léon éclate de rire et me tape sur l'épaule :

- Ne t'inquiète pas, fiston ! Je vais trouver une formule révolutionnaire et je pourrai ensuite plonger mon bras entier sans crainte dans ce vivarium.

- D'accord, tonton. Mais, pour l'instant, il ne faut pas le faire. Tu serais en **danger mortel** !



L'énigme des araignées (3)



Aide Hugo à rassembler des indices. Ecris le nom des suspects. Relie chaque personnage aux éléments qui le concernent. (Conseil : utilise une couleur par personnage !)



.....

A la clé du local aux araignées



.....

Aimerait découvrir le sérum avant tonton Léon



.....

Sait lire le latin

A de la force dans les bras



.....

Doit de l'argent à Léon

Aime Léon et ne veut pas le partager